

LES TYPES DE VASES PEINTS

D'ARIUŞD (ERÖSD)

La fabrication des vases peints a occupé dans l'Europe Orientale principalement les peuplades habitant la région qui s'étend de Kiew vers l'Ouest jusqu'aux Carpathes antérieurs Orientaux et continue vers le Sud par les Balkans Orientaux jusqu'en Thessalie Orientale. Les centres principaux de cette civilisation sont: *Tripolje*, à l'Ouest de Kiew, *Petreni* en Bessarabie Septentrionale, *Cucuteni* près de Jassy, *Şipeniţi* en Boukovine, *Ariuşd* (Erösd) près du cours supérieur de l'Olt, qui comprend aussi quelques sous-centres, et enfin *Dimini* en Thessalie Orientale.

L'une des stations les plus importantes sur cette ligne déterminée plus haut est, ainsi qu'il a été démontré par les fouilles entreprises, la région préhistorique d'Ariuşd.

Les fouilles à cet endroit ont été continuées par le soussigné de 1907 à 1913; cependant par suite des études minutieuses à faire et des multiples photographies et esquisses à prendre, les travaux ont marché très lentement de sorte que je n'ai pu débayer qu'une étendue d'environ 515 m². Un labeur méthodique a toutefois permis d'établir les conditions stratigraphiques de l'endroit, l'emplacement des couches ainsi que leur mode de formation jusqu'au niveau du terrain préhistorique, c'est-à-dire jusqu'à la profondeur d'environ 3,50 m.

En débayant le terrain on a découvert l'emplacement de quatre maisons d'habitation du type à mégaron; on a pu se rendre compte de leur disposition, de la construction des parois, des foyers, des fours à cuire les vases ainsi que des matériaux de construction; on a également pu identifier l'emplacement et reconnaître la construction de l'enceinte fortifiée.

L'endroit préhistorique d'Ariuşd appartient aux centres à couches profondes. Les fouilles ont révélé l'existence de sept couches principales, dont les II-ème—VII-e recèlent des traces de l'industrie des vases peints (céramique peinte). Pour plus de facilité je nommerai ce groupe de six couches du nom de: culture A.

Les trouvailles de la couche supérieure no. 1, épaisse de 30 à 40 cm et nommée couche de humus supérieure, appartiennent à une autre civilisation que je nommerai par rapport à la première, la culture B. Cette couche supérieure est surtout mélangée. Comme à cet endroit il y avait autrefois un champ cultivé, la charrue et la herse ont mélangé et fait pénétrer les objets de la couche supérieure dans les couches inférieures.

C'est au moins de cette manière qu'on peut s'expliquer le manque de documents de la culture B dans la couche supérieure. En outre, il y a une trentaine d'années,

cet endroit fut planté d'arbres, afin d'empêcher l'érosion des eaux. Les trous creusés dans ce but ont naturellement bouleversé et mélangé les objets de cette couche.

Plus récemment, à la recherche d'objets antiques on a creusé de grands et de petits trous et de la sorte les objets sortis des couches inférieures se sont mélangés à ceux des couches supérieures.

A cause de ce multiple mélange des couches je n'ai pu trouver dans la culture B aucun fragment de vase dont il eut été possible d'établir le type. Malgré tout, nous avons tout de même réussi à définir le mode de fabrication des vases, au point de vue technique, leur profil, les éléments de l'ornementation et par conséquent à en fixer l'époque. Dans ce but nous avons eu recours en premier lieu à la collection du Musée National des Szeklers qui comprend le matériel découvert dans plus de quarante fouilles faites dans le département de Trei-Scaune¹⁾ et en second lieu aux publications²⁾ concernant les objets provenant d'autres contrées de Transylvanie. Enfin, j'ai eu surtout recours aux études publiées³⁾ par Hubert Schmidt sur la station préhistorique de Sărata-Monteoru⁴⁾ près de Buzău et sur les tumuli de Macédoine⁵⁾, ainsi qu'aux études du Dr. Martin Roska sur la station préhistorique de Pecica-Sâmlac⁶⁾. Après étude minutieuse des objets de la culture B d'Ariuşd, je suis d'avis qu'ils appartiennent à l'époque de transition de l'âge de pierre à celui de bronze, à l'époque nommée l'âge de la pierre et du bronze; en ce qui concerne la culture A, vu qu'on y rencontre le cuivre pour la première fois, mais comme d'autre part elle appartient encore à l'époque néolithique, je la nommerai l'époque de la pierre et du cuivre (époque chalcolithique). Selon une autre terminologie, la culture A peut être placée dans l'époque prémycénienne et la culture B dans l'époque proto-mycénienne⁷⁾. Les quelques fragments de vases du cycle de la céramique cordée⁸⁾ connus jusqu'à présent sur le territoire de Transylvanie appartiennent à la même époque que la culture B d'Ariuşd et d'autres endroits. En deux endroits j'ai trouvé aussi des fragments de vases appartenant à la céramique à bossettes. Je rappellerai ici que ces deux cultures sont tout à fait indépendantes l'une de l'autre, quoique quelques éléments de la culture B, p. ex. la couverte, l'emploi des spirales et des méandres comme ornements aient leur origine dans la culture A. Étant donné que dans les stations à une seule couche du département de Trei-Scaune et des autres endroits de Transylvanie on n'a pas trouvé de vases peints, nous devons admettre que les fragments de vases peints retrouvés dans la couche supérieure d'Ariuşd y

¹⁾ A Székely Nemzeti Múzeum évi jelentései.

²⁾ Dr. Kovács István: *Az Apahidai őskori telep*, etc. *Dolgozatok-Travaux*, 1911. Dr. Kovács István: *A Korpádi őskori telep*. *Dolgozatok-Travaux*, 1913, p. 1 — 17. Dr. Kovács István: *A mezőbendi ásatások*. *Dolgozatok-Travaux*, 1913, p. 265. Orosz Endre: *Ujabb leletek a petrisi őstelepről Szamosújvárt*. *Archeologiai Értesítő*, 1904, p. 227.

³⁾ Il faut y ajouter l'étude du Dr. Andrieşescu (Bucarest 1924) intitulée «*Piscul-Crăsan*» qui vient de paraître et qui traite d'un matériel appartenant en partie à la culture B.

⁴⁾ Liedloff-H. Schmidt: *Die prähistorische Sta-*

tion von Monteoru, Bezirk Buzău. *Zeitschrift für Ethnologie*, 1917, p. 999 — 1003.

⁵⁾ H. Schmidt: *Die Keramik der Makedonischen Tumuli*. *Zeitschrift für Ethnologie*, 1905, p. 91-113.

⁶⁾ Dr. Roska Márton: *Ásatások a pecsa-szemlaki határban lévő Nagy-Sáncon*. *Dolgozatok-Travaux*, 1912, p. 1 — 73.

⁷⁾ Sophus Müller: *Urgeschichte Europas*, Strassburg, 1905, p. 30 — 35.

⁸⁾ Dr. Roska Márton: *Erődsi zsinédiszes edénytörredékek*. *Dolgozatok-Travaux*, 1914, p. 420, fig. 2. Dr. Roska Márton: *Nouvelles études sur la céramique cordée*, «*Archivele Olteniei*», III, p. 131 — 132.

ont été amenés des couches de la culture A par le bouleversement du sol. Cette supposition est aussi confirmée par le fait que les fragments de vases en question correspondent entièrement aux vases peints des couches inférieures.

Les objets de la culture B d'Ariuşd présentent beaucoup d'analogie avec ceux de Lengyel¹⁾ en Hongrie et de plusieurs foyers de Moravie et de l'Autriche Inférieure²⁾ étudiés par I. Palliardi; ensuite avec ceux des centres de Butmir³⁾, Vinča⁴⁾ et Turdaş⁵⁾ qui, malgré qu'on ait trouvé parmi les différents objets aussi quelques vases peints, ne fait toutefois pas partie de la céramique peinte est-européenne mais du cycle de la céramique à bandes rubanées de l'Europe centrale.

De sorte que, pendant que la culture A d'Ariuşd appartient à la céramique peinte est-européenne, la culture B peut être considérée comme un des derniers foyers de la céramique à bandes rubanées de l'Europe Centrale et la rencontre de ces deux cultures dans un seul et même endroit servira de base pour l'établissement de leur date chronologique.

Les difficultés que nous rencontrons proviennent du fait que le nombre des objets de la culture B est très restreint et que d'autre part, leur état est peu approprié à des recherches typologiques. Ces difficultés sont compensées par les trouvailles des stations voisines et peut-être aurons-nous la chance dans les futures fouilles de trouver une partie restée intacte de cette couche. Dans ce cas la station d'Ariuşd pourrait fournir la solution de certains problèmes très discutés concernant l'étude de la culture néolithique en Europe Orientale et Centrale.

J'ai publié le résultat des fouilles d'Ariuşd dans les communiqués du Musée National des Szeklers⁶⁾ de St.-Gheorghe, dans *Dolgozatok-Travaux*, série 1911⁷⁾, dans *Archeologiai Ertesítő*, série 1912⁸⁾. C'est toujours dans «Dolgozatok-Travaux»⁹⁾ que j'en ai commencé la translation monographique. En 1914 j'ai publié la stratigraphie de la station.

J'ai aussi progressé sensiblement dans la classification des documents, mais je n'ai pas encore eu la possibilité d'en publier le résultat, d'abord par suite des occupations nombreuses dues à la guerre et ensuite à cause du fait que la publication en question a cessé de paraître.

¹⁾ Mauritius Wozsinszky: *Das prähistorische Schanzwerk von Lengyel*, Budapest, 1891.

²⁾ Jaroslav Palliardi: *Die neolitischen Ansiedlungen mit bemalter Keramik in Maehren und Niederösterreich. Mitteilungen der Prähistorischen Kommission der kais. Akademie der Wissenschaften*, I. Band, Wien 1897, p. 237.

³⁾ W. Radimsky-M. Hörnes: *Die neolitische Station von Butmir bei Sarajevo in Bosnien*, Wien, 1895.

⁴⁾ M. M. Wassits: *Die Hauptergebnisse der prähistorischen Ausgrabung in Vinča im Jahre 1908*, «Prähistorische Zeitschrift», 1910, Bd. II, p. 23. M. M. Wassits: «Die Datierung der Vinčaschicht», «Prähistorische Zeitschrift» (1911), III. Bd., p. 126.

⁵⁾ Hubert Schmidt: *Tordos*, *Zeitschrift für Ethnologie*, vol. 1903, p. 438—469.

⁶⁾ Année 1907, p. 15 — 19, années 1908 et 1909, p. 39 — 43; années 1910 et 1911, p. 50 — 61; année 1912, p. 8; année 1913, p. 11 — 13. *Muzeum és Könyvtári értesítő*, 1911, p. 185, 1912, p. 174. *A Muzeumok és Könyvtárak Országos Főfelügyelőségének jelentése*: Vol. 1907, p. 196 — 198; vol. 1908, p. 205 — 206; vol. 1910, p. 27 — 28; vol. 1911, p. 33; vol. 1914, p. 150 — 153.

⁷⁾ Dr. László Ferencz: *Háromszékvármegyei praemykaenei jellegű telepek. Dolgozatok-Travaux*, vol. 1911, p. 1 — 27.

⁸⁾ Dr. László Ferencz: *Festett edények az erödsi és oltszemi telepekröl.*, *Arch. Ért.*, vol. 1912, p. 57 — 66.

⁹⁾ Dr. László Ferencz: *Ásatások az erödsi östelenen* (1907 — 1912), I. Közlemény. *Dolgozatok-Travaux*, vol. 1914, p. 279—417.

Dans cette étude je me suis proposé de publier la classification systématique morphologique des vases trouvés pendant les fouilles. Comme l'assemblage et la reconstitution des fragments de vases ont été faits depuis longtemps, le nombreux matériel trouvé est à mon entière disposition¹⁾. Comme je n'ai trouvé parmi le matériel de la culture B d'Ariușd aucun fragment de vase dont le type puisse être défini, je ne m'occuperai ici que des vases de la culture A.

Parmi les vases de la culture A d'Ariușd, j'ai trouvé aussi, en dehors des vases peints, des vases à décor creux ou en relief, ainsi que des vases sans aucun ornement ; leur fabrication technique ainsi que la cuisson est la même. J'ai trouvé dans un des fours à cuire des vases plus grossiers et non peints mêlés à des vases plus fins et peints. Cette circonstance confirme également que des vases qui semblent être de fabrication différente, sont certainement sortis du même atelier. En dehors de ce fait, j'ai déjà très souvent remarqué que l'embouchure des vases de fabrication brute et non peints est soigneusement polie et que le même vase pourrait très bien être décoré soit de peinture, soit d'incisions. Ces considérations font que la classification des types de vases d'après leur ornementation devient inutile. J'essaierai donc de grouper les vases uniquement d'après leurs éléments typologiques. Mon intention était de présenter seulement les contours des vases, mais comme dans beaucoup de cas, l'ornementation est en liaison avec le type même du vase, j'ai ajouté aux contours des types, au moins en esquisse, leurs ornements. Dans certains endroits, là où j'ai cru nécessaire, j'ai présenté aussi les profils, en observant strictement les mesures ; les figures en dehors d'une brève description, donneront elles-mêmes à une personne spécialisée dans ce genre d'études, toutes les explications voulues, en ce qui concerne les types et les formes.

Afin de réduire le texte à sa plus simple expression et de donner un aperçu des rapports des types et des formes aux couches, j'ai établi le tableau statistique no. 14, dans lequel j'ai indiqué aussi le nombre de vases appartenant aux différentes couches.

Pour compléter les indications du tableau ci-joint, je me réfère aux illustrations que j'ai déjà publiées des vases d'Ariușd, ainsi que des autres centres du département de Trei-Scaune, principalement d'Olteni (Oltszem).

Le nombre de formes des vases d'Ariușd dépasse celui de tout autre centre de céramique peinte de l'Europe Orientale. La plupart des types et des formes sont publiés dans l'ouvrage de Gordon Childe, sur Șipeniți, dont le matériel ne provient

¹⁾ C'est à peine si j'ai trouvé pendant les fouilles quelques vases entiers. Environ 150 exemplaires ont dû être reconstitués avec les fragments trouvés. La reconstitution a réussi à tous les points de vue. Pour la réparation des vases j'ai employé, suivant le procédé de la section d'antiquités du *«Museum für Völkerkunde»* de Berlin sur les instructions de Hubert Schmidt, une matière nommée «Steinpappe» qu'on peut facilement préparer chez soi. Dans *«Muzeuul és Könyvtári Értéseti»* 1914, p. 217 et dans les *«Archivale Olteniei»*, année III, no. 13, p. 242, j'ai prouvé que ce

procédé a donné entière satisfaction. Les vases d'Ariușd n'ont été arrangés dans les vitrines que dans les deux dernières années et malgré tout, durant onze ans, aucun d'eux ne s'est abîmé quoiqu'il y en avait qui étaient reconstitués de soixante et même de quatre-vingt pièces. Une partie des vases ont par suite de leurs proportions un poids respectable. Cette matière ne sert pas seulement à la conservation des vases en argile, mais aussi des objets en bois, pierre et os.

cependant pas de fouilles régulières¹⁾. Le résultat des fouilles régulières faites par Hubert Schmidt à Cucuteni n'est pas encore publié, de sorte que pour l'étude des trouvailles de cette station importante j'ai dû me contenter des publications²⁾ antérieures et des documents vus à Berlin.

Selon mon impression, ni les publications sur Petreni³⁾ et Tripolje⁴⁾, ni les admirables publications sur Dimini⁵⁾ ne présentent pas toutes les formes y existantes. Cependant, à l'aide de ces traités, on peut entreprendre l'étude de la ligne principale de répartition de la culture de la céramique peinte sur tout le territoire de l'Europe Orientale, au point de vue de l'établissement tant des formes identiques que des ressemblances et différences. Dans le présent ouvrage je me suis surtout servi des deux études dans cette direction de Gordon Childe⁶⁾.

Je répartirai les vases d'Ariuşd dans les groupes suivants :

A (Pl. 1) écuelles à fond sphérique ou plat et jattes ; B (Pl. 2) bols et petites jarres ; C (Pl. 3 — 4) jarres et cruches ; D (Pl. 5) cruches ; E (Pl. 6) vases à pied ; F (Pl. 7) supports ; G (Pl. 8) vases plats à pied creux ; H (Pl. 9) vases rectangulaires ; J (Pl. 10) couvercles ; K (Pl. 11) vases en miniature ; L (Pl. 12) vases plastiques ; M (Pl. 13) fragments de vases dont le type ne peut être établi.

GROUPE A. *Ecuelles à fond sphérique ou plat et jattes*

(Pl. I, fig. 1 — 12).

Les types 1 et 2 de la série ont gardé l'ancienne forme sphéroïde. Les types 3 et 12 ont pour forme initiale un cône tronqué. La base du type 1 n'est pas encore développée, tandis que le type 2 a une base un peu convexe et un rebord de forme et d'ornementation différentes. Ce vase est déjà bien développé et approche, en ce qui concerne sa constitution, du type 11 ; c'est seulement à cause de sa forme sphéroïde que je l'ai placé en tête de la série. Son profil montre sous le rebord une proéminence arrondie. Le type 3 est un vase large, de fabrication grossière, aux parois épaisses, au fond large et sans parties distinctes. Les vases 4 et 5 n'ont également pas de parties distinctes ; leur profil est simple. Le no. 5 est aussi de fabrication brute à ornements en forme de sillons spiraux incisés ; le fond étroit s'élève vers le rebord en s'évasant largement. Le grand vase no. 6 diffère du vase no. 4 par le fait que son rebord

¹⁾ V. Gordon Childe: *Schipenitz: A Late neolithic Station with Paint Pottery in Bukovina*, «*Journal of the Royal Anthropological Institute*», vol. LIII, 1923, p. 263 — 288. J'en ai fait un résumé dans les «*Convorbiri literare*», vol. 1924, p. 876.

²⁾ Hubert Schmidt: *Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen 1909—1910 Cucuteni bei Jassy* (Rumänien), «*Zeitschrift für Ethnologie*», vol. 1911, p. 582 — 601. *Königliches Museum zu Berlin, Führer durch die vorgeschichtliche Abteilung*, p. 17 — 18, Tafel 7.

³⁾ Ioan Andrieşescu: *La Dacie avant les Romains*, Jassy, 1912 (en roumain). E. von Stern: *Die prämykenische Kultur in Südrussland. Trudy des XIII. russ. Arch. Kongress zu Jekaterinos-*

law, 1905, Moskau 1907, p. 53.

⁴⁾ V. V. Chwoiko: *Roskopy Plostsadok U. S. Kurtoborodínax*, Moskva 1910. Gustav Kossinna: *Der Ursprung der Urfinnen und der Urindogermanen und ihre Ausbreitung nach dem Osten*, «*Mannus-Zeitschrift für Vorgeschichte*», Würzburg, 1909, vol. I, p. 17 — 52, 225 — 245.

⁵⁾ Chrestos Tsountas: *Preistoricai Akropoleis Diminiou kai Sesklou*, en Athenais, 1908. V. Gordon Childe: *The East European Relations to the Dimini Culture*, «*Journal of Hellenic Studies*», p. 252 — 272, 1922 (résumé par moi dans «*Convorbiri Literare*», 1924, p. 874).

⁶⁾ Gordon Childe: *Schipenitz et The East European Relations of the Dimini culture*, l. c.

diffère par sa forme et son ornementation. La forme no. 7 a l'embouchure séparée par une proéminence de l'intérieur du vase. Les nos. 8 et 9 ont une embouchure verticale, bien développée et haute; les types 10—12 l'ont courbée à l'intérieur. La plus développée en hauteur est celle du type 12 qui forme pour cette cause la transition avec les tasses. Les vases 7 et 10 sont soigneusement polis. À l'exception des types 1 et 3, tous les vases ont la base étroite. 1, 2, 3 et 11 sont des vases larges, 12 est un vase haut, les autres types ont une hauteur moyenne. Le rapport entre le diamètre de l'embouchure et de la base varie pour les derniers types de la série entre $\frac{1}{5}$ et $\frac{1}{3}$. Le diamètre de l'embouchure du plus grand des vases (no. 4) est de 40 cm. Les vases ont tous des oreillettes proémi-



Pl. I.

nentes, percées toujours horizontalement, excepté le type 1 dont l'oreillette est verticale. Les oreillettes sont placées sous l'embouchure du vase, ou bien, aux types plus développés, dans la ligne de l'épaule. Les types principaux sont 2, 4, 6, 10 et 12.

Les numéros d'inventaire des vases, indiqués sur le tableau A sont les suivants:

1 = 1635, 2 = 575, 3 = 1942, 4 = 3460, 5 = 2432, 6 = 2328, 7 = 2353, 8 = 591, 9 = 2418, 10 = 2344, 11 = 3461, 12 = 579.

Bibliographie: A 2 *Dolgozatok-Travaux*, 1911, p. 211, fig. 9 et p. 190, tab. 10, fig. 13), A 6 (*l. c.*, p. 192, fig. 13), A 7 (*l. c.*, p. 190, pl. 10, fig. 2).

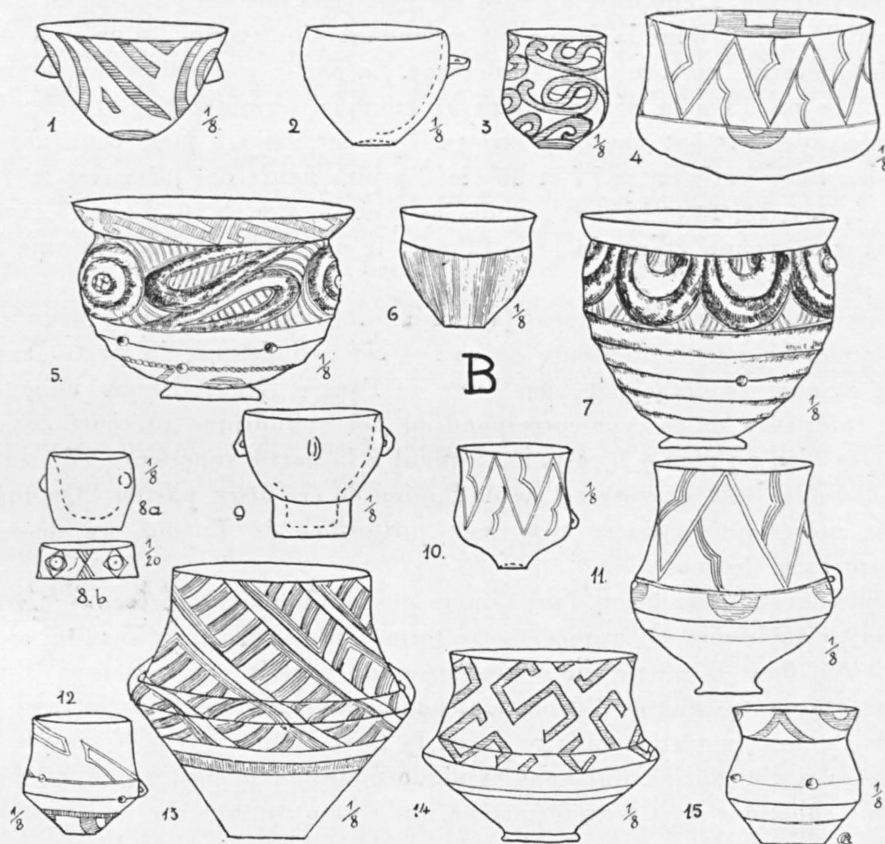
Analogies: I. Des centres de la région de l'Olt:

Olteni (Oltszem) «Varmeghe» A 1 (*Dolg.-Travaux*, 1911, p. 193, fig. 16); A 2 (*l. c.*, p. 193, fig. 17); A 3 (*l. c.*, p. 192, fig. 14, p. 190, tab. 10, fig. 4); A 4 (*l. c.*, p. 191, fig. 11, p. 216, fig. 70); A 7 (*l. c.*, p. 194, fig. 19, p. 196, fig. 21); A 9 (*l. c.*

p. 193, fig. 18); A 12 (*l. c.*, p. 196, fig. 22); A 10 (*l. c.*, p. 190, tab. I 10 m fig. 1). *Priesterhügel*: A 3 (J. Teutsch: *Spätneolitische Ansiedlungen etc.*, *Mittheilungen der Prähist. Commission*, 1903, p. 373, fig. 47); A 4. (*l. c.*, p. 373, fig. 49); A 10 (*l. c.*, p. 274, fig. 64);

II. Des foyers en dehors de la région de l'Olt;

Cucuteni: A 1 (*Führer durch die vorgeschichtliche Abteilung*, Berlin, 1913, tab. 7, fig. a), A 4 (*Convorbiri literare*, 1924, p. 97); A 8 (*Führer*, tab. 7, fig. c); A 9 (*l. c.*, tab. 7, fig. e); A 9 (*Zeitschrift für Ethnologie*, 1911, p. 586, fig. 3 c);



Pl. II.

Petreni: A 4 (G. Childe: *East European*, p. 259, fig. 2 a et b); A 4 (*l. c.*, p. 263, fig. 10 a); A 4 (E. von Stern, tab. IV, fig. 1, 9, 11, tab. VI, fig. 10—11, tab. XII, fig. 10); A 8 (*l. c.*, tab. XII, fig. 5); A 8 (G. Childe: *East European*, p. 259, fig. 3); A 12 (*l. c.*, p. 263, fig. 10 b). *Şipeniţi*: A 4 (G. Childe: *East European*, p. 263, fig. 9 a); A 4 (*l. c.*, p. 269, fig. 3); A 9 (*l. c.*, p. 263, fig. 9 b); A 10 (*l. c.*, p. 269, fig. 4). *Kozlovce*: A 4 (*l. c.*, tab. XII, fig. a). *Tripolje*: A 4 (d'après une photographie envoyée en 1912 par M. Cwoiko), A 4 (*Mannus*, vol. I, p. 242, tab. 20). *Dimini*: A 3 (Tsountas: *Dimini kai Sesklon*, Athènes 1908, tab. XV, fig. 2); A 6 (*l. c.*, tab. XX, fig. 1); A 8 (*l. c.*, tab. XII, fig. 3); A 8 (G. Childe, *East European*, p. 259, fig. 4).

GROUPE B. *Bols et petites jarres*

(Pl. II, fig. 1 — 15)

Leur ouverture par rapport à celle des vases précédents est étroite, mais le diamètre de l'ouverture est seulement de très peu plus petit que celui du corps. La partie inférieure des bols 1—7 est sphéroïde, celle des numéros 10 à 15 conique. La forme sphéroïde est gardée aussi par le fond du type 1, le type 2 a le fond large. L'ouverture du no. 3 est surélevée, les parois du type 4 arquées, au no. 5 s'ajoute à la partie inférieure sphéroïde un fort rebord courbé à l'extérieur, bien distinct aussi par l'ornementation. L'équilibre du vase est maintenu par son pied; il en est également ainsi du no. 7, dont la forme est cependant plus svelte. Le no. 6 a aussi un rebord bien détaché, mais assis verticalement. La partie supérieure des vases 10—14 est arquée. Le no. 15 a la partie supérieure conique, terminée par un rebord courbé vers l'extérieur. Tous ont une base étroite. Tous les vases à pied sont grands. La hauteur des vases varie entre 17 et 38 cm. La plus haute des jarres est le type 13. Les vases 4, 5, 7, 11, 13 et 14 sont grands, les types 2, 3, 6, 9, 10, 12 et 15 sont petits, leur hauteur moyenne étant de 11—12 cm; le plus petit des bols a une hauteur de 6 cm.

Je dois mentionner spécialement la forme no. 9, dont on a trouvé jusqu'à présent 3 exemplaires. La partie inférieure de ce bol est cylindrique, la partie supérieure sphéroïde et elles se détachent bien l'une de l'autre. Nous devons admettre que la partie inférieure de ce type correspond au bol cylindrique présenté sous le numéro 8 a, ou bien au pied 8 b resp. F 1; quant à la partie supérieure, elle correspond au bol sphéroïde B 2. Le vase est né de l'union de ces deux parties. Quoique cette union soit encore plus avancée aux vases piriformes de Butmir, les deux parties sont encore bien distinctes¹⁾.

Une plus grande évolution dans l'union des deux parties présente le bol B 10 dont la partie inférieure est arquée. Cette forme arquée disparaît ensuite, aux vases 12 et 13—15, dont la partie inférieure forme un parfait cône tronqué. En tenant compte de ces quatre phases d'évolution, nous pouvons établir que la tasse conique est née de l'union du pied annulaire ou de la tasse cylindrique à la tasse sphéroïde. C'est ce procès d'évolution qui nous explique pourquoi la partie inférieure de l'antique forme sphéroïde s'est transformée en une forme conique. Le motif est le même que celui qui a fait placer sous le vase un pied annulaire indépendant, pour que le corps du vase en soit élevé. A cause de sa grande largeur horizontale, le vase sphéroïde posé sur le foyer libre de l'époque néolithique occupait la place de l'air nécessaire à la combustion; les bûches sous le vase s'éteignaient rapidement, de sorte qu'il ne recevait la chaleur que par ses parois latérales. Le contenu du vase ne pouvait être chauffé que très lentement, alors que la partie inférieure d'un vase élevé d'une manière quelconque ou ayant comme support une forme conique subissait suffisamment l'influence de la chaleur. Comme d'autre part nous savons que les hommes du temps de la culture de la céramique peinte en Europe orientale ont quitté la vie nomade pour se fixer en construisant des maisons avec bon nombre de foyers, nous comprendrons pourquoi justement à cette époque, le vase sphéroïde s'est

¹⁾ Fiala, Radimsky, Hoernes: *Die neol. Station von Butmir*, 1895, 1898, tab. VI, fig. 4 a, 4 b 6.

transformé en un vase conique. 66 % des vases d'Ariuşd sont coniques. Le vase sphéroïde est le vase du nomade, le vase conique, celui de l'homme fixé. Et même aujourd'hui la partie inférieure d'un vase à poser sur foyer libre est toujours conique.

Il n'y a que les vases que l'on pend à la crémaillère qui ont une forme sphéroïde (p. ex. la marmite). J'ai fait quelques remarques sur la construction des foyers qui me font supposer qu'en ce temps-là on employait déjà la suspension des vases au-dessus du foyer.

La perforation des oreillettes, qui sont pour la plupart posées à la hauteur des épaules, est verticale aux types 1 et 2 (ces deux types servaient en même temps de couvercle) et horizontale aux autres bols. Les types 5, 7 et 14 n'ont pas d'oreillettes. Toutes les oreillettes sont proéminentes et percées, sauf les types 8 a et 15 qui ont les oreillettes pleines. Les types 1 et 8 a ont deux oreillettes, 9 en a quatre, les autres en ont une seule.

Le type 8 est de fabrication brute, 2 et 9 sont soigneusement polis; 5, 6, 7, 12 et 15 sont plastiques et peints, les autres sont seulement peints. Le type 6 a une ornementation en forme de peigne vertical, les types 5 et 7 ont comme ornement sur leurs parties supérieures quelques bandes en relief et sur leurs parties inférieures des filets circulaires en relief. 3, 10, 12 et 15 ont les parois extrêmement minces; il y a des vases dont les parois n'ont pas plus de 2 à 3 mm.

Les formes d'évolution sont 2, 3, 4, 12 et 15. Le type 12 doit être relevé. Des 84 vases d'Ariuşd, 26 — près de 30 % — sont de ce type.

Les numéros d'inventaire des vases indiqués dans le tableau B sont les suivants: 1 = 2350, 2 = 3640, 3 = 3561, 4 = 594, 5 = 558, 6 = 2422, 7 = 560, 8 a = 2470, 8 b = 1948, 9 = 1241, 10 = 3375, 11 = 3654, 12 = 3376, 13 = 555, 14 = 3462, 15 = 547.

A consulter: B 3 (*Arch. Ért.*, 1912, p. 61 III, I, 8); B 7 (*Dolgozatok-Trav.*, 1912, p. 215, fig. 64); B 8 b (*Arch. Ért.*, 1912, p. 61 III, 11, p. 63 IV, 11); B. 13 (*Dolg.-Trav.* 1912, p. 217, fig. 28); B 7 (J. Teutsch: *Spätneol. Ansiedlungen*, dans les *Mith. der prähist. Commis.*, 1903, p. 389, fig. 128); B 5 (*Convorbiri literare*, 1924, p. 105), B 12 (*l. c.*, p. 109); B 12 (*Dolg.-Trav.*, 1914, p. 346, fig. 44 tab. 13 près du foyer).

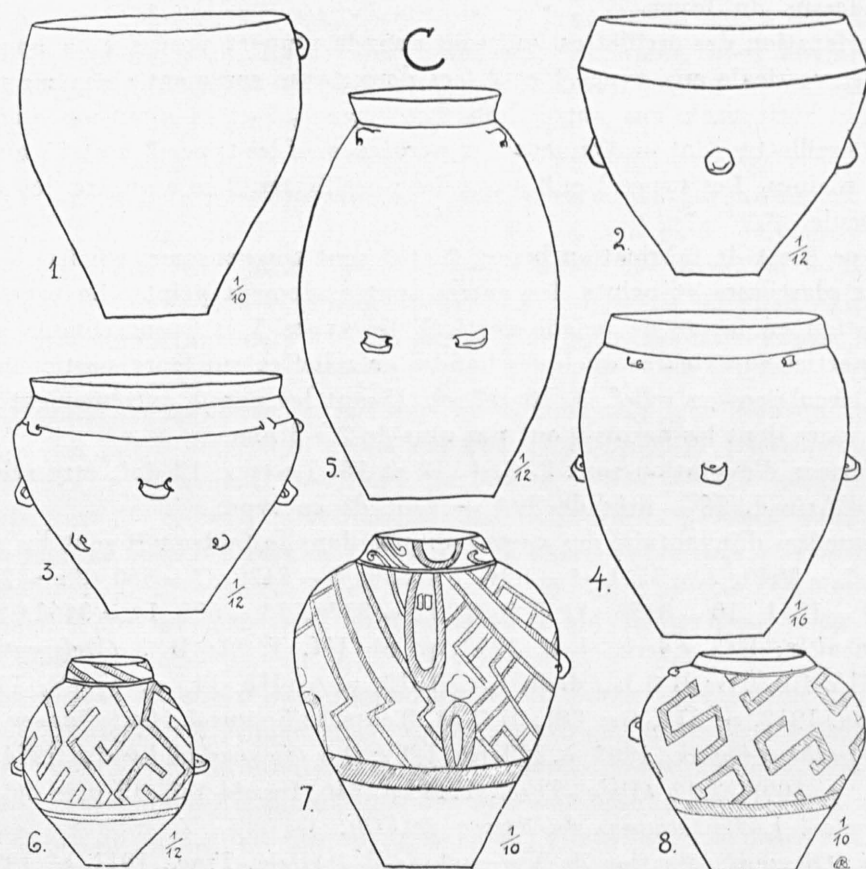
Analogies: I. Les stations du bassin de l'Olt.

Olteni (Oltszem) «Station de Varmeghe»: B 1 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 190, pl. 10, fig. 8); B 5 (*l. c.*, p. 216, fig. 69); B 7 (*l. c.*, p. 198, fig. 26, p. 196—198, fig. 24—25 et *Arch. Ért.*, 1912, p. 59, tab. II, fig. 7); B 12 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 196, fig. 23 et *Arch. Ért.*, 1912, p. 61, tab. III, fig. 14). Olteni (Oltszem) «Leánykavár»: B 2, B 12. Baia Malnaş (Málnásfürdő): «Fövenyestető» B 3, B 13. Sfântul-Gheorghe (Sepsiszentgyörgy) «Gémvára» B. 3. Reti (Réty) «Törökretje»: B. 7, B. 8, B. 10, B. 12. Lisneu (Lisznyó) «Jenejekhegy»: B 12. Priesterhügel: B 3 (J. Teutsch: *Spätneol. Ansied.*, dans les *Mith. der prähist. Commis.*, 1903, p. 377, fig. 46 et p. 385, fig. 60); B 2 (*l. c.*, p. 374, fig. 60), B 12 (*l. c.*, p. 284, fig. 104 şi p. 386, fig. 120).

II. Les stations en dehors du bassin de l'Olt:

Târgul-Mureş (Marosvásárhely) B 12 (dr. Kovács István: *Marosvásárhelyi ásatások, Dolgozatok-Trav.*, 1915, p. 237, fig. 9 et p. 232, fig. 3, no. 17. Cucuteni: B 3 (*Zeitschrift für Ethnologie*, 1911, p. 585, fig. a et c. *Führer*, tab. 7, fig. f); B 12 (*Führer*, tab. 7, fig. d). Petreni: B 12 la partie supérieure plus courbée (E. v. Stern: *Trudy*, 1917, tab. VI, fig. 9, tab. XI, fig. 13); B 15 rebord plus large (*l. c.*, tab. IX,

fig. 3). *Şipeniţi*: B. 12. partie supérieure plus petite (G. Childe: *Şipeniţi*, p. 273, fig. 14); B 13 (*l. c.*, tab. XV, fig. 2) grand bol approchant du type B 15 avec deux mamelons, un rebord arqué à l'extérieur et deux oreilles horizontales sous le rebord (*l. c.*, p. 272, fig. 11). *Bilcze*: B 5 forme de remplacement (*Osztr. Magy. Monarchia irásban és képekben. Galicia*, p. 119). *Kozlovce*: B 13 (G. Childe: *East European*, p. 261, fig. 6). *Tripolje*: B 1 et B 3 (d'après les photographies envoyées par M. Chwoiko



Pl. III.

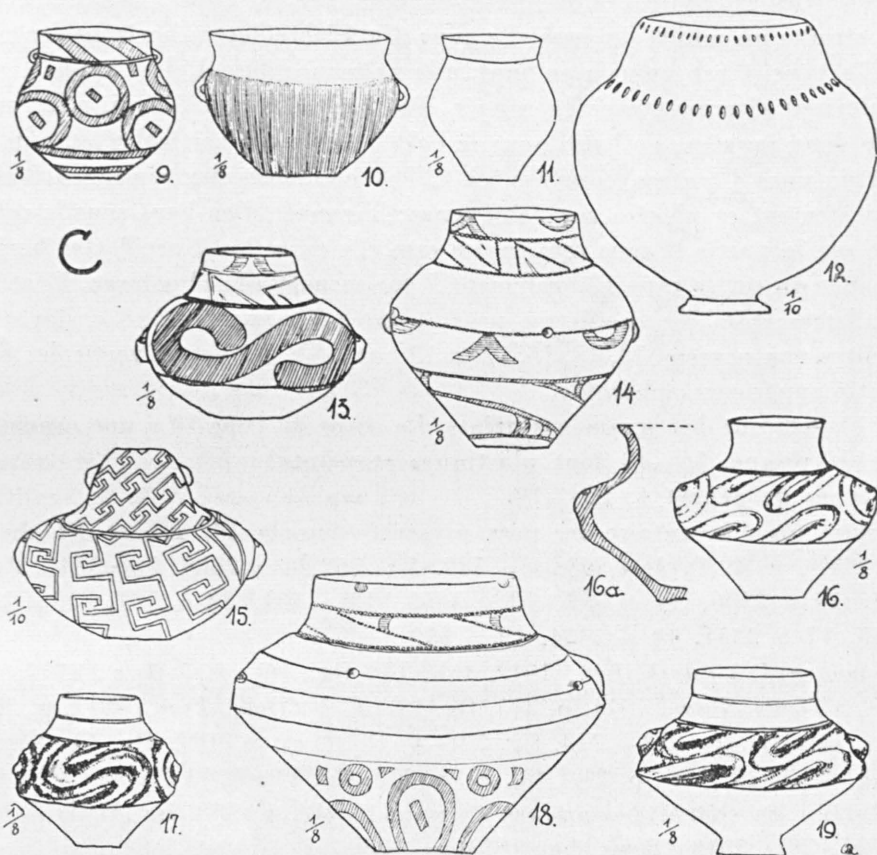
en 1912); B. 12 (*Mannus*, vol. I, p. 242, tab. 20). *Butmir*: B 1 (Fiala, Radimsky, Hoernes: *Die neol. Station von Butmir*, I, fig. 16); B 2 (*l. c.*, fig. 20); B. 8 a (*l. c.*, fig. 22).

GRUPE C. Jarres et cruches

(Pl. III et IV, 1—8 et IV 9—19)

Leur caractéristique commune est une base étroite et le grand diamètre du corps, environ deux fois le diamètre de l'ouverture, à l'exception des types 1—4 et 9—11 qui forment la transition vers les jarres marquant les formes de départ. Les types 1—5 sont de grands pots de fabrication grossière. La hauteur du pot présenté par le dessin No. 4 est de 65.5 cm (on a trouvé des pots du même type d'une hauteur de 80 cm). Autour de l'entrée et à la partie extérieure du col ces pots sont également polis. En général les parties exposées à la vue sont décorées ou plus soigneusement

decorées que les parties inférieures. La partie inférieure des types 2 et 4 est sphéroïde, celle des types 1 et 3 a la forme d'un cône tronqué; 5 et 6 ont la forme d'un tonneau. Le col du type 1 n'est pas encore séparé, le type 2 a un col courbé à l'intérieur, 4—6 ont un col élevé; le type 3 a un col qui présente la fusion de ces deux formations. La partie supérieure des vases du type piriforme 7 et 8 est sphéroïde, leur partie inférieure est un cône tronqué élevé. Ils ont un rebord court courbé à l'intérieur. La partie inférieure et supérieure du type 9 est sphéroïde; le rebord assis verticalement est bien séparé. Le type 10 est également sphéroïde et la partie supérieure porte la lisière de la partie inférieure du rebord. Le type 11 est de fabrication grossière; sa



PL. IV.

partie inférieure est conique. Sur la lisière des lèvres il a des lignes incisées (ces lignes ne sont pas indiquées sur le dessin). Le type 12 est un pot sphéroïde de fabrication brute; autour de l'ouverture et à la naissance du col il a une bande horizontale incisée verticalement. Le type 13 a une forme sphéroïde aplatie; la partie supérieure du pot 14 est sphéroïde, sa partie inférieure conique. La forme sphéroïde la plus caractéristique appartient au type 15. Tandis que la base de tous les autres types est plate et se sépare du corps par un angle aigu, la base de ce type est formée par une surface convexe. La partie supérieure des types 16—19 est sphéroïde et leur partie inférieure conique. Aux types 13—19 dont le col est d'une hauteur médiocre, on re-

marque à la naissance et tout autour du col un creux assez profond qui sert à fixer le couvercle. Le col des types 15 et 16 est d'une seule pièce, celui des pots 17—19 est divisé en deux parties. Le pot 15 contenait une collection assez importante de parures et le pot 16 des lames de silex. Les deux pots ont un couvercle qui entre bien dans le creux qui se trouve sous le col et dont l'ornementation correspond à l'ornementation du pot. La hauteur des types 1 à 11 est beaucoup plus grande que le plus grand diamètre du vase, tandis que la hauteur des types 12—19 est toujours plus petite. Les types 12 et 19 ont aussi un pied, alors que les autres types n'en ont pas.

Le type 1 a en haut presque sous l'entrée 3 oreillettes horizontales et plus bas 2 oreillettes verticales; toutes les oreillettes sont percées. Le type 2 a 4 oreillettes proéminentes situées au milieu du vase. Le type 3 a 12 oreillettes horizontales mises sur 3 rangs. Le type 4 est pourvu en haut, à la naissance du col, de 4 oreillettes percées horizontalement alternant avec la rangée d'en haut. Le type 5 aussi a les oreillettes placées en deux rangées: en haut, sous le col, 3 oreillettes verticales, et sous la ligne de milieu du vase 4 autres, couplées 2 à 2. Les oreillettes des types 6 à 8 sont percées verticalement et placées sur deux rangs: la rangée d'en haut sous le col et celle inférieure sur la partie la plus renflée du vase. Le type 9 a 2 oreillettes horizontales à la naissance du col, le type 10 également 2 sur sa partie la plus large. 11 et 12 n'ont pas d'oreillettes; 14 a des oreillettes proéminentes non percées, 18 a des oreillettes proéminentes non percées. 13, 15, 16, 17 et 19 ont 2—2 oreillettes verticales au milieu de la partie supérieure sphéroïde.

6, 9, 13—15 ont des ornements peints. Le corps du type 10 a une ornementation en forme de peigne. 16—19 sont plastiques et peints.

Les types de départ 4, 16—19.

Les numéros d'inventaire des pots présentés sur la Pl. III et IV du groupe C: 1 = 2024, 2 = 4930, 3 = 563, 4 = 589, 5 = 562, 6 = 2309, 7 = 3545, 8 = 4895, 9 = 4924, 10 = 2326, 11 = 552, 12 = 3655, 13 = 584, 14 = 564, 15 = 2373 A., 16 = 2355, 17 = 2351, 18 = 2314, 19 = 559.

A consulter: C 3 (*Arch. Ért.*, 1912, tab. IV, fig. 16); C 5 (*l. c.*, 1912, tab. IV, fig. 15); C 5 (*Dolg.-Trav.*, 1914, p. 313, fig. 18); C 5 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 201—202, fig. 32); C 14 (*l. c.*, p. 212—213, fig. 29); C 15 (*l. c.*, p. 187, fig. 6); C 16 (*l. c.*, p. 186, fig. 6); C 18 (*l. c.*, p. 214, fig. 31, p. 213, fig. 30); C 13 (*J. Teutsch: Spätneol. Ansiedl.*, dans les *Mitth. der prähist. Commis.*, 1913, p. 388, fig. 124); C 18 (*l. c.*, p. 389, fig. 129); C 18 (*Conv. lit.*, 1924, p. 103).

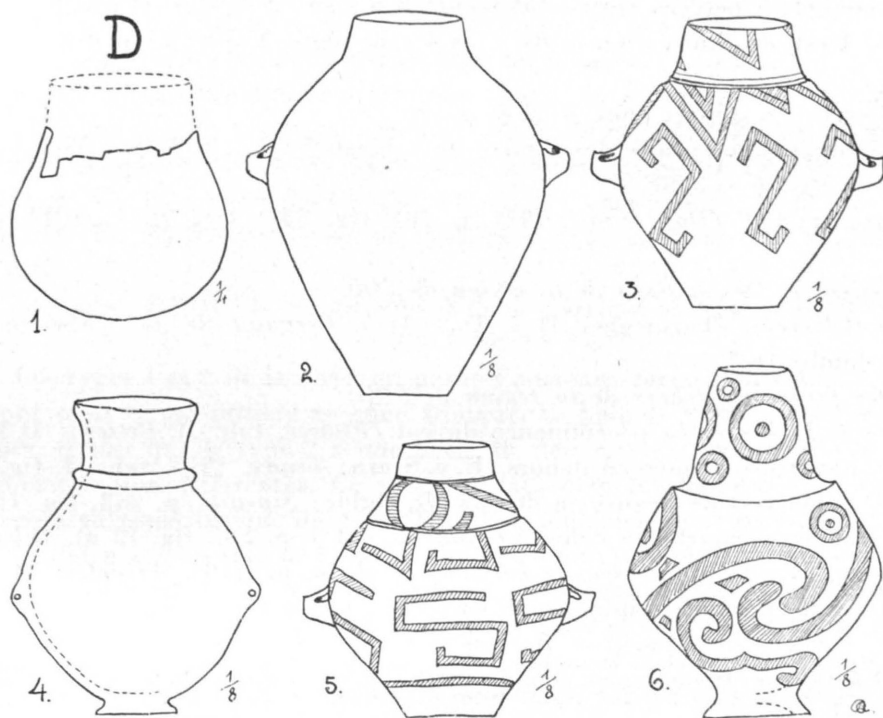
Analogies: I. Des Stations du bassin de l'Olt:

Olteni (Oltszem) «Varmeghe» C 1 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 198, fig. 27), C 6 (*l. c.*, p. 219, fig. 73); C 18 (*l. c.*, p. 216, fig. 68). Olteni (Oltszem) «Leánykavár» C 4, C 16. Sfântu-Gheorghe (Sepsiszentgyörgy) «Gémvára» C 1, C 4, C 18; Reti (Réty) «Törökrétje» C 6, C 7, C 17. Aninoasa (Egerpatak) «Oláhülés» C 4; Cernatul de Jos (Alsócsernáton) «Templomdomb» C 4.

II. Des Stations en dehors du bassin de l'Olt:

Cucuteni: formes de transition entre C 8 et C 18, avec l'arc du col un peu courbé en dehors (*Conv. Liter.*, 1924, p. 95). C 10, C 14 (*Z. f. E.*, p. 586, fig. 3 a et b), C 3, C 9, C 10 de fabrication plus grossière (*l. c.*, p. 587, fig. 4 e. f. g); C 16 (*Führer*, tab. 7, fig. 6). Petreni: C. 7 la partie inférieure plus petite (*E. v. Stern*:

Trudy, 1917, tab. XII, fig. 3 et tab. II, fig. 3 h); C 9 (*l. c.*, tab. VII); C 15 le col plus petit (*l. c.*, tab. VIII, fig. 11). *Şipeniţi*: C 3 (G. Childe: *East European*, p. 277, fig. 24). C 10 (*l. c.*, tab. XV, fig. 5), forme de transition de C 8 à 18, le col en forme de cône tronqué, l'ouverture arquée en dehors (*l. c.*, tab. XIV, fig. 1), forme de transition de C 8 à 18 (*l. c.*, p. 261, fig. 7). C 16 (*l. c.*, p. 270, fig. 6, p. 270, fig. 7, p. 270, fig. 8, p. 271, fig. 9, tab. XV, fig. 3, entrée plus étroite Tab. XV, fig. 1). C 14 entrée arquée en dehors (*l. c.*, p. 271, fig. 10); C 18, entrée plus étroite (*l. c.*, p. 270, fig. 5). *Kozlovce*: C 14 le col courbé en dehors (*l. c.*, tab. XII, fig. c), C 14 (*l. c.*, tab. XII, fig. b). *Tripolje*: C 3 un exemplaire plus petit (d'après la



PL. V.

photographie de M. Chwoiko) C 10, avec col plus haut (*l. c.*), C 7 sans rebord (*l. c.*), C 9 (*l. c.*), C 10 (*Mannus*, vol. I, tab. 20). *Bilcze*: C 9, C 12, C 14 (*Osztr. Magy. Monarch. irásban és képekben: Galicia*, p. 119). *Région du Dnjepr*: C 6 embouchure plus haute, rebord plus étroit (C. Childe: *East European*, p. 272, fig. 14 a.), C 8 le col manque (*l. c.*, p. 272, fig. 14 b.); C 16 (*l. c.*, p. 263, fig. 8.), *Butmir*: C 1 (Fiala, Radimsky, Hoernes: *Die neolit. Station von Butmir*, vol. II, fig. 23), C 3, forme rapprochée (*l. c.*, vol. I, fig. 22).

GROUPE D. — CRUCHES (Amphores)

(Pl. V, 1 — 6)

L'ouverture des cruches est encore plus étroite. En général, elle est de 2.5 fois plus étroite que le corps du vase. La hauteur des cruches est toujours plus grande que le grand diamètre horizontal. Caractéristiques pour la cruche type sont les deux

oreillettes proéminentes percées verticalement et placées sur la partie la plus renflée de la panse. La forme de départ no. 1 est une amphore parfaite à fond sphérique; la partie inférieure des autres a la forme d'un cône tronqué. La partie supérieure du type 2 est plus ou moins sphéroïde. Le type 1 a un col vertical, le type 2 un peu courbé en dedans, mais ni à l'une ni à l'autre cruche le col n'est séparé du corps. Le type 3 a un col bien séparé, formé d'une seule pièce; le col 5 a deux parties. Au 4, le col un peu courbé en dehors, est séparé du corps par un cercle en relief. Sous la naissance du col très haut de la forme no. 6, on aperçoit tout autour comme aux C 13—19, un creux assez prononcé qui servait ici aussi à la fixation du couvercle. 4 et 6 sont sur pieds. 4 a deux oreillettes percées horizontalement; 6 n'a ni oreillettes, ni proéminences.

Le no. 1 est de fabrication brute, 2 et 4 sont polis, 3, 5 et 6 ont des ornements peints.

Les formes de départ sont 2, 3 et 5.

Les numéros d'inventaire des figures du tableau V: 1 = 553, 2 = 536, 3 = 534, 4 = 46, 5 = 565, 6 = 3362.

A consulter: D 2 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 201, fig. 33); D 2 (*l. c.*, 1914, p. 313, fig. 18).

Analogies: I. *Des stations de la région de l'Olt:*

Olteni (Oltszem) «Varmeghe» D 2, D 3, D 5. *Cernatul de Jos* (Alsócsernátion) «Templomdomb» D 2.

II. *Des foyers en dehors de la région de l'Olt:*

Cucuteni: D 4 sans la proéminence du col (*Führer*, tab. 7), *Petreni:* D 3 oreille plus haute, ouverture arquée en dehors (E. v. Stern: *Trudy*, 1917, tab. II, fig. 1. 8.). *Șipeniți:* D 3 l'ouverture arquée en dehors (G. Childe: *Șipeniți*, p. 272, fig. 13), *Zlotalipa:* D 3 avec col courbé en dehors, (*Mannus*, vol. I, p. 237, fig. 12 a), *Bilcze:* D 5 (*Osztr. Magy. Monárchia írásban és képekben, Galicia*, p. 119). *Tripolje:* D 1 avec oreillette (d'après la photographie de M. Chwoiko), D 3 avec un corps plus petit, arqué en dehors, col séparé (Chwoiko: *Roskopyk Plostsadok*, Moskva, 1910. Tab. VIII), *Dimini:* D 4 sans la proéminence sous le col (Tsountas: *Dimini kai Sesklou*, Athènes 1908, tab. VI, fig. 1).

GROUPE E.—VASES A PIED

(Pl. VI, fig. 1—8)

Le pied des bols, jarres et cruches (B 5, 7, 11, 14 C 12, 19, D 4, 6) est une plaque circulaire plate ou un peu convexe qui sert à maintenir l'équilibre des vases à fond étroit. En dehors de cela, le pied hausse le corps du vase et en change aussi la forme générale. Le pied des vases à pied proprement dits peut être plein (type 1) ou creux (types 2—8). Sa forme est celle d'un cône tronqué (3—5) ou cylindrique (2, 6, 8). Le no. 7 s'élargit sous son pied en forme de cône tronqué. 1, 2 et 4 sont des tasses à pied, 3 est un pichet dont le col est développé en hauteur. Des numéros 5 et 7 on n'a retrouvé, comme d'ailleurs presque de tous les vases de cette catégorie, que des fragments, mais d'après la courbe de la panse nous pouvons les considérer comme vases à pied. Tous ont les parois épaisses, la majorité la surface polie et sont dépourvus d'ornementation. Le no. 3 est soigneusement poli, pourvu d'une oreillette et peint en blanc. Le pied du no. 5 est pourvu de larges trous.

Les numéros d'inventaire des figures de la pl. VI sont: 1 = 4208, 2 = 2336, 3 = 2467, 4 = 1945, 5 = 2436, 6 = 2356, 7 = 582, 8 = 1718.

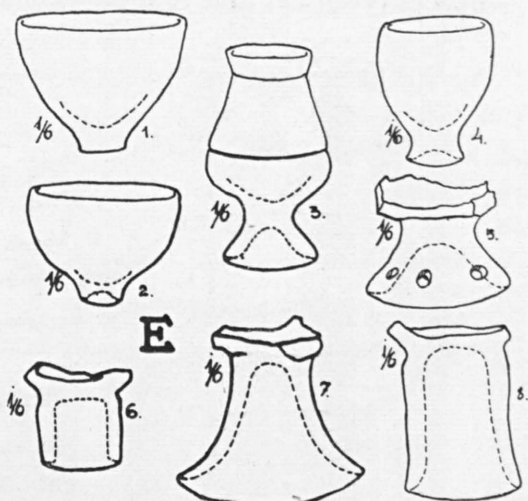
A consulter: E 1 avec pied plus large, sous l'ouverture avec 2 + 2 trous (J. Teutsch: *Prähistorische Funde aus dem Burzenland., Mith. der Antr. Gesellsch. in Wien*, Vol. XXX, 1900, p. 199, fig. 153) E 4 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 202, fig. 35); E 4 (*l. c.*, p. 190, tab. 10, fig. 5).

Analogies: I. *Des foyers de la région de l'Olt:*

Olteni (Oltszem): «Varmeghe» E 2, E 2/3 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 202, 206, 217, fig. 36, 37, *Arch. Ért.*, 1912, p. 57, tab. I, fig. 2), E 3 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 190, tab. 10, fig. 9); E 3 (*l. c.*, p. 214, fig. 38); E 4, 5 *Olteni* «Oltszem» «Leánykavár»; E 4 *Reti (Réty)* «Törökrétje»; E 6 *Baia Malnaş (Málnásfördö)*; E 5, *Cernatul de Jos (Alsócernáton)* «Templomdomb» E 6. *Priesterhügel* E 1 avec pied plus large, sous l'entrée avec 2 + 2 trous (J. Teutsch: *Prähist. Funde aus den Burzenlande, Mittheil. d. Antrop. Gesellschaft in Wien*, Vol. XXX, p. 199, fig. 153).

II. *Des autres foyers que ceux de la région de l'Olt:*

Cucuteni: E 2/3 identique avec l'exemplaire d'Olteni. (D'après l'esquisse que j'ai faite dans la collection du Museum für Völkerkunde de Berlin). *Butmir:* E 4 (Fiala, Radimsky, Hoernes: *Die neolit. Station von Butmir*, tab. VII, fig. 4); E 7 (*l. c.*, vol. I, fig. 27).



PL. VI.

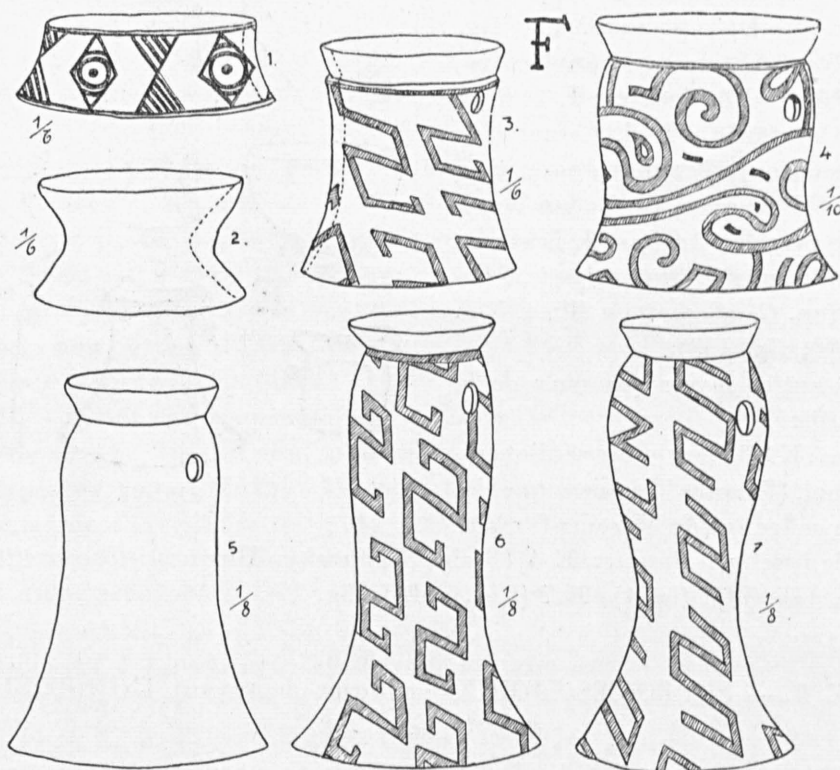
GROUPE F. — SUPPORTS CREUX (en forme de tuyau), INDÉPENDANTS

(Pl. VII. fig. 1—7)

D'après la croyance générale ces objets d'une forme peu commune, ouverts en haut et en bas, servaient de supports aux vases, dont ils rehaussaient le corps. Nous avons remarqué plus d'une fois, à Ariuşd, aussi que la surface intérieure du tuyau était recouverte de suie, ce qui dénote que ces supports servaient aussi au chauffage. Les pieds sont de différentes dimensions: petits (types 1 et 2), moyens (3 et 4) et hauts (5—7). Selon toutes probabilités, les pieds moyens ont dû servir à soutenir des vases et des pots de dimensions plus grandes, tandis que les pieds hauts sont indiqués comme supports de vases à fond étroit. Caractéristiques au point de vue typologique sont les deux ouvertures larges et circulaires qui se trouvent en face l'une de l'autre sous le col des pieds moyens et des pieds hauts. Ces ouvertures servaient pendant le chauffage à l'échange d'air et par conséquent à éloigner la fumée. Pour assurer le courant d'air nécessaire à la combustion, il est probable qu'on mettait ces pieds sur des pierres, afin de permettre à l'air de parvenir à la braise, qui se trouvait à l'intérieur du tuyau, ainsi qu'au brasier qui se trouvait en dessous. Comme aucun des types de pieds re-

trouvés jusqu'à présent, ne présente ni oreillettes ni autres parties proéminentes, il est probable que pour leur transport on se servait d'un petit bâton qu'on passait par ses ouvertures.

Le No. 1 est un peu arqué, en forme de cône tronqué. Le type 2 est formé de deux cônes tronqués superposés par leurs parties étroites. 3—7 ont un col formé séparément et courbé en dehors. Abstraction faite du col, le profil des parois est toujours en forme de «S» allongé. La partie inférieure courbée en dehors servait au maintien de l'équilibre; plus le pied est grand, plus cette courbe est prononcée (types 6—8). Les types 2 et 5 ne sont pas peints, alors que tous les autres le sont soigneuse-



PL. VII.

ment. La hauteur des petits pieds est de 8—10 cm, celle des moyens 20—30 cm et celle des pieds hauts 30—40 cm. Le plus grand des pieds (figure 7) a une hauteur de 44 cm.

Les types de départ sont les types 2 à 7. Les plus nombreux trouvés sont les types 5 à 7.

Les numéros d'inventaire des pieds creux dessinés sur la planche VII sont:

1 = 1948, 2 = 571, 3 = 2332, 4 = 585, 6 = 2328, 7 = 3653.

À consulter: F 1 (Dr. G. Wilke: *Kulturbeziehungen, Mannus-Bibliothek*, Würzburg, 1913, p. 50, fig. 73) (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 204, 217, fig. 41, p. 190, tab. 10, fig. 12); F 2 (*l. c.*, p. 204, fig. 43, p. 190, tab. 10, fig. 6); F 3 (*l. c.*, p. 190, tab. 10, fig. 7); F 4 (*l. c.*, p. 205, fig. 44, p. 205, fig. 45); F 4 (*l. c.*, 1914, p. 313, fig. 18 et p. 334, fig. 344. Auprès de lui le vase A 4 et A 6).

Analogies: I. Des foyers de la région de l'Olt: Olteni (Oltszem) «Varmeghe» F 5 (Dolg.-Trav., 1911, p. 190, Tab. 10 — fig. 10), F 5, 6, 7, Reti (Réty) «Törökrétje» F 2, F 3, Lisneu (Lisznyó) «Jenejekhegy» F 3, F 5, Borosineul Mic (Kisborosnyó) Borzvára F 5.

II. Des foyers autres que ceux de la région de l'Olt: Cucuteni F 5 à col plus haut (Z. f. E., 1911, p. 585, fig. 2 b), Dimini: F 1 (Tsountas, Dimini kai Sesklon, Tab. VII, fig. 1).

GROUPE G. — VASES A PIED CREUX

(Pl. VIII, 1 — 2)

Au même titre que les pieds creux, les vases à pieds creux sont des plus intéressants objets préhistoriques. Nous les avons découvert en exemplaires plus ou moins nombreux dans plusieurs fouilles et ils semblent avoir été fabriqués depuis l'époque néolithique jusqu'à celle romaine. Dans le domaine de la céramique peinte est-européenne, ils ne sont connus jusqu'à présent, en dehors des foyers de la région de l'Olt, que dans les centres de Cucuteni et Dimini. Dans les trois régions le pied



Pl. VIII.

creux qui sert de support est haut. La section en profil des pieds de vases d'Ariuşd montre, comme pour le pieds libres, la forme d'un «S». Pour le maintien de l'équilibre leur partie inférieure est plus large. La partie supérieure des parois du pied est pourvue, immédiatement sous le vase, de deux larges ouvertures circulaires placées l'une en face de l'autre. Leur but est le même que celui des ouvertures des pieds libres. Sur la surface intérieure de ces pieds on a également trouvé des traces de suie. Le vase est soudé au support. Le vase du type 1 est petit et peu profond. Son fond est concave et ses parois extrêmement épaisses. Le vase du type 2 correspond au type A 2. Son diamètre est de très peu plus petit que la hauteur du vase entier avec support. Un des exemplaires porte sous l'ouverture du vase une petite oreille proéminente et horizontale; deux autres exemplaires en ont deux. Un autre exemplaire a à la place des oreillettes deux petits trous situés l'un en face de l'autre. Tous les exemplaires sont soigneusement faits, leur surface est polie et la plupart sont décorés d'ornements peints en blanc. Un des exemplaires a une ornementation polychrome. Leur hauteur est de 13, 26, 29, 31 et 44 cm; il y a aussi certaines miniatures. Deux exemplaires ont été trouvés sur le plancher des habitations, un autre exemplaire dans

un four à cuire les vases. Les exemplaires de Cucuteni correspondent au type G 1 d'Ariuşd: leur vase est plus petit. Le renflement de la partie supérieure du pied ainsi que les deux trous manquent aux exemplaires retrouvés à Dimini, dont les vases ont 4 côtés¹⁾.

Quant à l'emploi de ces vases, nous n'avons pu d'après les exemplaires d'Ariuşd, établir qu'une chose: c'est qu'ils servaient à chauffer les matières qu'on y mettait. Les vases ne servaient probablement pas seulement aux sacrifices, mais ils devaient avoir aussi un emploi domestique. Si nous pouvons retrouver le cimetière appartenant au centre d'Ariuşd, lequel résoudrait tant de problèmes, mais dont on a jusqu'à présent vainement cherché la place, nous sommes sûrs de retrouver ces vases dans les tombeaux, fussent-ils d'inhumation ou d'incinération²⁾.

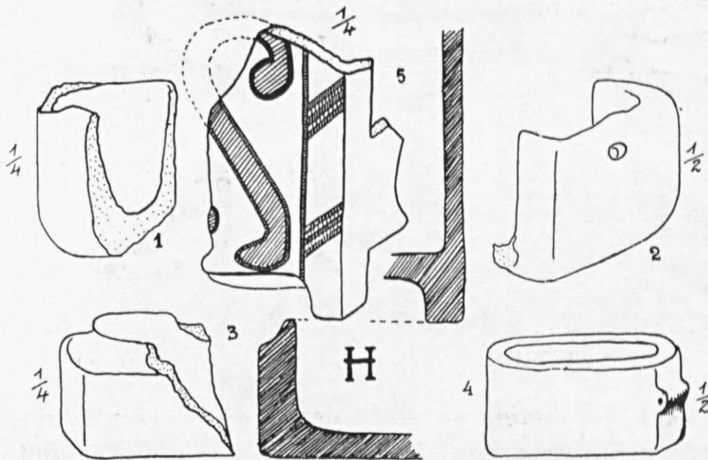
Les numéros d'inventaire de vases à pied creux dessinés sur Pl. G sont:

1 = Kv. 815, 2 = 2478.

À consulter: G 1 (*Conv. Lit.*, 1924, p. 107); G 2 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 214—215, fig. 39 et *Dolg.-Trav.*, 1914, p. 333, fig. 33 et p. 313, fig. 18).

Analogies: I. Des stations de la région de l'Olt. Olteni (Oltszem) «Varmeghe» G 2 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 206, fig. 49 et *Arch. Ért.*, 1912, p. 57, tab. I, fig. 3). Reti (Réty) «Törökrétje» G 1/2.

II. Des centres autres que ceux de la région de l'Olt. Cucuteni: G 1, le vase plus petit (*Führer*, tab. 7, fig. j). Dimini: G 2. Le vase est à quatre côtés (Tsountas: *Dimini kai Sesklon*, tab. X, fig. 2 et tab. XXIII, fig. 3).



Pl. IX.

GROUPE H.—VASES RECTANGULAIRES

(Pl. IX, fig. 1—5)

A l'exception d'un seul exemplaire, tous les autres vases retrouvés sont en frag-

ments. Les fragments 1—4 sont de fabrication grossière et appartiennent à des vases d'une forme allongée comme une auge. Ils imitent probablement les auges en bois. Leurs bords sont arrondis; les parois intérieures sont arquées en toutes directions. Le no. 2 a la paroi percée. Le no. 4 est pourvu de deux côtés plus petits et à mi-hauteur d'une protubérance percée horizontalement. La partie supérieure du type

¹⁾ Des fragments de ces vases à 4 côtés et à ornementation incisée ont été retrouvés dans des stations du département de Trei-Scaune, contemporaines de la culture B d'Ariuşd: Sfântu-Gheorghe (Sepsiszentgyörgy), Băile Malnas (Málnásfürdő), Cernatoni (Csenáton) et Sânzieni et dans la commune Roşia Săsească du département de Braşov.

Selon toutes probabilités l'exemplaire de Sf. Gheorghe avait un pied creux. — On connaît aussi quelques exemplaires de Band (Mezőbánd) *Dolg.-Trav.*, 1913, page 272, et de Vârchetz (Wozinsky Mór.): *Az őskor mészbetűtes díszítésű agyagmivessége* — Budapest 1904 — Tab. 83 figure 3).

²⁾ Wozinsky Mór: *Prähistorikus talpcsöves edények*, *Arch. Ért.*, 1891, p. 211—224.

3 a un bord servant à fixer le couvercle. Les 4 fragments ne sont pas peints. Le fragment no. 5 est développé en hauteur, poli soigneusement et peint. En ce qui concerne sa forme, on peut se rendre compte qu'il appartient à un vase à 4 angles plus haut et fixé sur 4 pieds.

Les numéros d'inventaire des vases à 4 angles représentés sur la Pl. IX sont: 1 = 3701, 2 = 4776, 3 = Bp. 125, 4 =, 5 = Bp. 42.

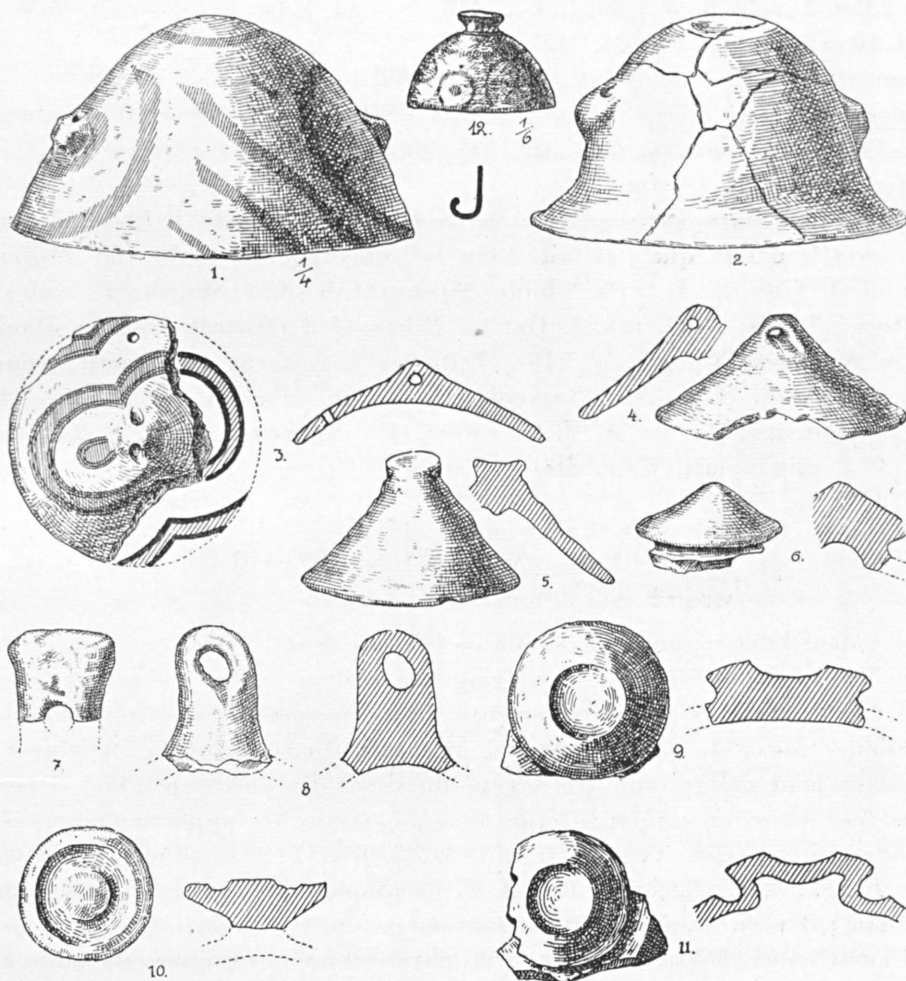
Analogies: I. Des foyers de la région de l'Olt: Reti (Réty) «Törökretje» H 1, H 4.

II. Des foyers autres que ceux de la région de l'Olt: Şipeniţi: H 1 (G. Childe, Şipeniţi, p. 275, fig. 22).

GROUPE J. — COUVERCLES

(Pl. X, fig. 1—12)

Les couvercles des vases, sont la preuve du haut développement de la culture



Pl. X.

de la céramique peinte est-européenne. La plupart ont le type d'un bol; il y en a même qui servaient en même temps de bol et de couvercle. De pareille forme sont

les couvercles 1 — 5 et 12. Les grands bols indiqués par B 5 et B 7 selon les analogies de Cucuteni servaient aussi de couvercles. La preuve en est la courbe de l'ouverture et l'ornementation peinte de la surface extérieure du fond. Nous savons aussi à quel vase appartiennent le couvercle fig. 2 ainsi qu'un autre couvercle qui a été retrouvé.

La forme générale du couvercle est sphéroïde (types 1, 2, 3, 12) ou représente un cône tronqué (4, 5). 1 et 2 sont pourvus à mi-hauteur des parois de protubérances, percées verticalement. Les couvercles 3 et 4 sont percés horizontalement à leur endroit le plus haut, les autres ont à ce même endroit un bouton (6, 9, 10, 11) proéminence en forme de cône tronqué ou une languette percée horizontalement (7, 8) qui permet de les tenir dans la main. Développé en hauteur est le type 9; spécifique est le bouton fortement profilé du type 11. Les no. 4 et 5 ont la surface polie, les autres ont des ornements peints.

Les numéros d'inventaire des couvercles indiqués sur le tableau J sont:

1 = 2350, 2 = 2373, 3 = 3621, 4 = 2413, 5 = 3273, 6 = 3727, 7 = 3575 8 = 1850, 9 = 2614, 10 = 3574, 11 = 3704, 12 = 3371.

A consulter: J 12 (*Conv. Lit.*, 1924, p. 109).

Analogies: I. *Des foyers de la région de l'Olt: Olteni* (Oltszem) «Varmeghe» J 5 (*Dolg.-Trav.*, 1911, p. 202, 204, fig. 34), *Olteni* (Oltszem) «Leánykavár» J 4 (*l. c.*, p. 205, fig. 46 et tab. 10, fig. 1).

II. *Des centres autres que ceux de la région de l'Olt: Cucuteni:* J, 12 grand couvercle peint (d'après le dessin que j'ai fait dans la collection de Berlin du «Museum für Völkerkunde»). *Şipeniţi:* J. 2 (G. Childe: *Şipeniţi*, tab. XIV, fig. 2); J, 2 plus aplati (E. v. Stern: *Trudy*, 1907, tab. I, fig. 1). *Bilcze:* J 2 (*Osztrák-Magyar Monarchia, Irásban és Képekben. Galicia.* p. 119), *Tripolje:* J 2 corps plus petit, courbé en dehors, cou séparé. (Chwoiko: *Raskopki Plostsadok*, Moscou, 1910, tab. VIII, et d'après les photographies de M. V. Chwoiko), J 5 (*Mannus:* vol. I, p. 242, tab. 20), *Petreni:* J 2 plus aplati (E. v. Stern: *Trudy*, 1917, tab. 1, fig. 1, tab. VI, fig. 7 et tab. VIII, fig. 7).

GROUPE K.—VASES EN MINIATURE

(Pl. XI, fig. 1—4)

Leur valeur typologique se résume au fait que leurs formes sont plus anciennes que celles des vases développés. Ils ne sont pas seulement des jouets d'enfants, mais aussi des vases employés aux enterrements. Dans les tombeaux d'enfants de Lengyel on a toujours trouvé de pareils vases. Leur fabrication est souvent tellement primitive qu'on ne peut pas reconnaître le type du vase; il y en a cependant d'assez bien travaillés. Les vases en miniature que nous avons étudiés appartiennent aux types suivants de grands vases: A 1, 2, 3, 4, 5, 8, 12; B 1, 2, 3, 6, 10, 12, 13; C 1, 9, 13, 16; D 1; E 1, 2, 3, 4, 7, 8; F 3, 5; G 1, 2. La plupart de ces vases ont une hauteur de 3 à 6 cm.; il y en a aussi dont la hauteur est de 1 à 3 cm.

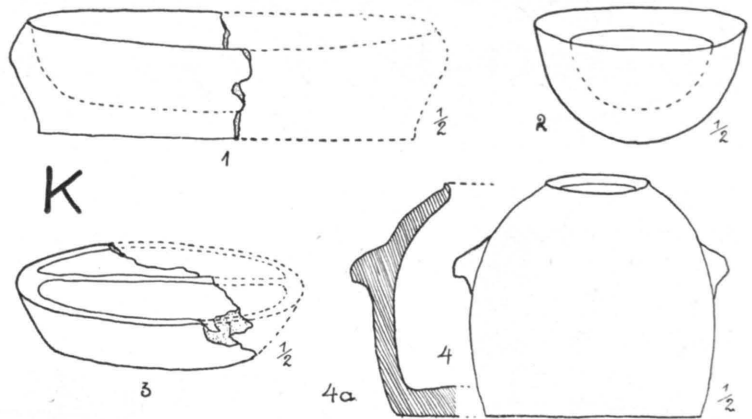
J'ai aussi trouvé certains vases en miniature dont le type ne ressemble à aucun des grands vases. J'ai donc établi pour ces types la planche K. Les nos. 1 et 3 sont de petits vases de forme ovale; l'intérieur du vase no. 3 est séparé en deux par une paroi verticale. Le no. 2 a la forme parfaite d'une demi-coquille de noix. Le vase en forme de ruche d'abeille, indiqué sous le no. 4, imite la forme d'un four à cuire les vases.

(*Dolg.-Trav.*, 1914, p. 315, fig. 20). Les fours à cuire connus à Ariuşd (*l. c.*, p. 314, fig. 19, p. 345, fig. 43, p. 313, fig. 18) ont, comme on a pu établir d'après les fragments de la base et des parois, exactement la même forme. La hauteur du vase est de 6 cm., le diamètre de sa base de 5.5 cm. Nous avons encore un pareil vase, un peu plus grand, provenant des fouilles de «Gémvára», située sur la limite de Sft.-Gheorghe; comme ornements sa surface présente sous l'ouverture quatre sillons horizontaux et plus bas deux sillons verticaux. Son oreillette est percée horizontalement.

Les numéros d'inventaire des vases en miniature compris dans la Pl. XI sont: 1 = 2439, 2 = 2469, 3 = 2438, 4 = 3675.

A consulter: D. 2 (Dolg.-Trav., 1911, p. 217, fig. 51).

Analogies: D'Olteni (Oltszem) A. 2 (Dolg.-Trav., 1911, p. 224, fig. 60); A 2 (*l. c.*, p. 234, fig. 70); B (*l. c.*, p. 213, fig. 47), C 6 forme rapprochée (*l. c.*, p. 216, fig. 50); F 3 (*l. c.*, p. 217, fig. 52); G 2 (*l. c.*, p. 214, fig. 48); G 2 (*l. c.*, p. 215, fig. 49); H 4 forme rapprochée (*l. c.*, p. 218, fig. 53).



PL. XI.

GROUPE L. — VASES PLASTIQUES

(Pl. XII, fig. 1 — 5)

Les preuves les plus vives de la perfection artistique de l'homme d'Ariuşd sont les figurines d'hommes et d'animaux en argile (idoles). Parmi les formes d'animaux il y en a qui présentent une ouverture ovale dans le dos, de sorte que leur forme extérieure n'est pas changée. De ces vases zoomorphes de type très ancien, les fig. 1 et 2 représentent une brebis. Leur pied est musclé, les autres parties du corps bien modelées. Le fragment de la plus grande forme est présentée sous no. 4. Sa hauteur est de 11,5 cm. On peut distinguer à la plupart des formes, entre les oreilles, des têtes d'animaux. L'oreille de vase, dessin no. 3, imite une pareille tête d'animal. Dans *Dolgozatok-Travaux* (1911, p. 194, fig. 20) j'ai publié un vase à surface brute qui possède sous le bord une proéminence allongée et penchée, ayant une certaine ressemblance avec un nez d'homme, et sur les deux côtés, à la même hauteur, une proéminence en forme d'hémisphère. Nous pouvons donc reconnaître dans les proéminences du vase, naturellement dans une forme extrêmement primitive, les traits caractéristiques de la face humaine. La figure 5 représente aussi un fragment d'un pareil vase antropomorphe. Il diffère du vase précédent principalement par le fait que le nez commence au bord même du vase.

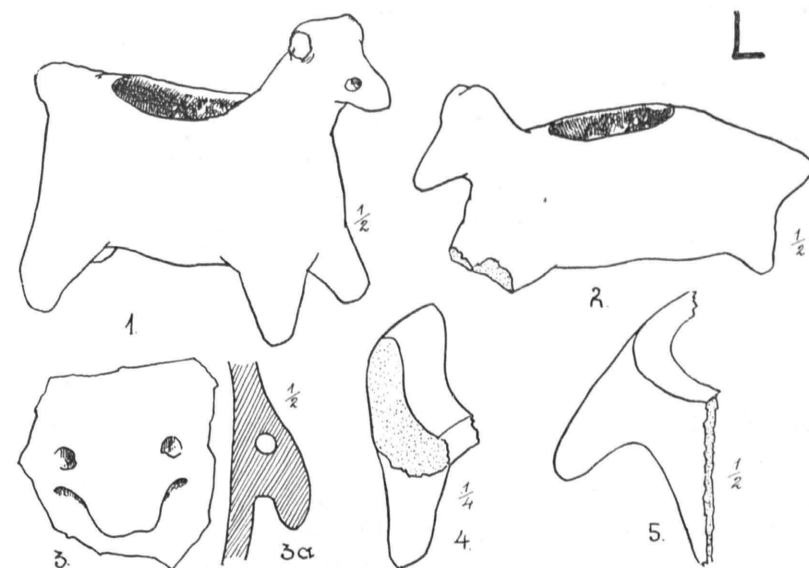
Les vases de la pl. XII sont inventoriés comme suit: 1 = 501, 2 = Kv. 102, 3 = 3702, 4 = Bp. 189, 5 = Bp. 126.

A consulter: L 1 (Dolg.-Trav., 1911, p. 221, fig. 86).

Analogies: I. Des foyers de la région de l'Olt: Sft.-Gheorghe (Szepsiszentgyörgy) «Gemvára», Lisneu

(Lisznyó): «Jenejek-hegy».

II. Des foyers autres que ceux de la région de l'Olt: *Șipeniți*: L (G. Childe, *Op. cit.*, p. 276, fig. 23); L 1, ouvert en haut et sur les deux côtés plus étroits une tête d'animal (l. c., tab. XVI); *Petreni*: L (E. v. Stern: *Trudy*, 1917, tab. I, fig. 7); L 3 (l. c., tab. VI, fig. 13—14) à laquelle correspond la forme du fragment de *Sft.-Gheorghe* qui



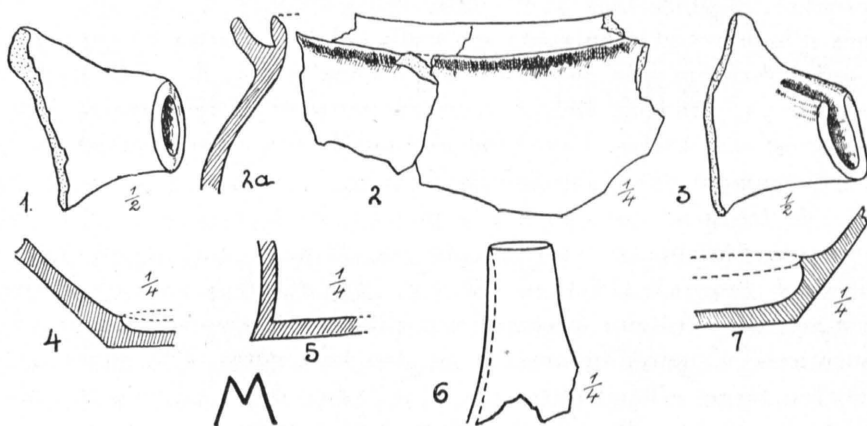
PL. XII.

représente une tête de béliér; *Butmir*: L 3 (Fiala, Radimsky, Hoernes: *Die neolithische Station von Butmir*, vol. II, fig. 25).

GROUPÉ M. — VASES DIVERS

(Pl. XIII, fig. 1 — 7)

Ces sont des vases dont le type ne peut être établi d'après les fragments retrouvés.



PL. XIII.

Afin de compléter cet ouvrage je présenterai aussi ces fragments, dont chacun garde en partie les traits caractéristiques du vase auquel il appartenait. Les nos. 1 et 3 sont des éviérs en forme de cône tronqué. Le no. 3 est ouvert en haut; le no. 2 est le fragment d'une embouchure de vase à filet saillant. La saillie extérieure sert à soutenir le couvercle et le canal entre le bord et la saillie à le fixer. Hubert Schmidt a esquissé

un vase exactement pareil provenant de la station la plus ancienne de Troie (*Trojanische Altertümer*, Berlin, 1912, p. 4, fig. 114). Les nos. 4 et 7 sont les fragments d'un vase pareil à deux compartiments; un relief circulaire sur la paroi intérieure montre cette séparation du vase. Sur la paroi extérieure on n'en voit aucune trace. Le no. 5 est le fragment d'un vase à fond large dont les parois sont arquées en dedans. Enfin le no. 6 est la partie cylindrique du goulot d'un vase, dont l'ouverture est extrêmement étroite.

Les objets de la planche M sont inventoriés: 1 = 4879, 2 = B p. 279, 3 = B p. 95, 4 = B p. 204, 5 = B p. 205, 6 = B p. 282, 7 = B p. 203.

* * *

Comme conclusion j'établirai ce qui suit concernant la forme des vases d'Ariuşd:

La matière plastique employée à la fabrication des vases a reçu par la perfection artistique du potier d'Ariuşd une forme si parfaite et correspondant si bien à son emploi que nous trouverons difficilement dans une autre station de l'époque pré-historique des formes aussi variées et réussies. Le fait que le potier donnait libre cours à son imagination contribue à la variété des groupes et des formes de vases. Dans ce qui suit je ferai connaître, par le tableau annexé Pl. XIV, les 12 groupes de formes, 102 types de vases et les variétés établies dans la culture A d'Ariuşd. La forme générale des vases dérive de la forme sphéroïde et du cône tronqué. La plupart des vases ont gardé à la *partie supérieure* l'ancienne forme sphéroïde. La partie supérieure est rarement cylindrique ou arquée, quelques fois elle a la forme d'un cône tronqué. La *partie inférieure* des vases est sphéroïde ou en forme de cône tronqué. Dans la description des bols et petites jarres j'ai fait remarquer qu'au type B 9 la forme de cône tronqué de la partie inférieure est née de la fonte du vase sphéroïde et du pied cylindrique afin de rehausser le vase pendant le chauffage. Ceci se réfère naturellement aussi aux soupières cruches et écuelles à fond sphérique ou plat. La forme la plus développée en ce qui concerne le rehaussement du corps par un cône tronqué renversé appartient aux types C 7, 8 des vases piriformes. J'ai étudié tous les vases des groupes A, B, C, D, afin d'établir le pourcentage des vases à partie inférieure sphéroïde et le pourcentage des vases à partie inférieure transformée en forme de cône tronqué. Ces groupes ont 39% de vases du type sphéroïde et 61% du type à cône tronqué. D'après les exemplaires répertoriés ici, 34% sont du type sphéroïde et 66% du type à cône tronqué. Le résultat du tableau statistique établi d'après les couches de la station est presque identique¹⁾. Le fond des vases à partie inférieure en forme de cône tronqué est toujours étroit et aplati; il correspond cependant parfaitement à la stabilité du vase, par suite de la forme

¹⁾ Hans Reinert: *Chronologie der jüngeren Steinzeit in Süddeutschland*, Augsburg, 1923. En prenant pour base ce livre j'ai composé ce résultat avec les résultats des formes de certains groupements de culture néolithique de l'Europe Centrale: dans le groupe de la céramique à spirales et méandres (tabl. I) tous les vases sont sphéroïdes, dans le groupe de la céramique de Hinkelstein (tabl. II) 94% sont sphéroïdes et 6% coniques; dans le groupe

de la céramique de Bodensee — Pfahlbau (Tabl. V) 78% sont sphéroïdes et 22% coniques; dans le groupe de la céramique de Mickelsberg (tabl. VI — VIII) 94% sont sphéroïdes et 6% coniques; dans le groupe de la céramique cordée (tabl. IX — X) tous les vases sont sphéroïdes et arqués près du fond; dans le groupe de Mondsee — Laibach (tabl. XII) 68% sont sphéroïdes et 32% coniques.

LES FORMES DE VASES PAR RAPPORT AUX COUCHES D'ARIUŞD
ET PAR RAPPORT À LA STATION À COUCHE UNIQUE D'OLTENI

Ariuşd (Erösd): «Tyiszkhegy»

Pl. XIV.

Couche	A. Les formes d'écuelles et de jattes								B. Les formes de bols et de petites jarres								C. Les formes de jarres et cruches																D. Les formes de cruches						A.-D.					
	1	2	3	4,6	5	7	8	9-12	1	2	3	4	5-7	8-9	10-11	12	12-14	15	1	2-4	5	6	7-8	9	10	11-12	13	14	15	16-19	1	2	3	4	5	6	Total							
II.		2		1			1	4										1					1								3			2	2			17						
III.		1			1				2	1				1	1			1		1										1	1	1					12							
IV.	1	1		2		1	1	4		1	2		3			1	4	2	1	3	1	1					1	1	4			1	2				38							
V.	1	3		1	1			1		1	1	1	2	1		8		1							1	1					2			1			27							
VI.	1	1		4		1		1	2	5	2		3	1	3	15	1	5	1	1			1	1		1				1			3		1		55							
VII.	2		1	1	1						4			2	1	2	1	2					1		1					2		1					22							
Total	5	8	1	9	3	2	2	10	4	8	9	1	8	5	5	26	6	12	2	5	1	1	3	1	1	2	1	1	1	11	1	4	6	2	3	1	171							
40 +								84 +																30 +						17 = 171														
Olteni (Oltszem): «Varmeghe»																																												
	5	1	1	6	3	3	—	2	—	3	13	—	9	4	2	7	3	3	1	2	1	1	—	2	1	—	—	5	—	13	—	1	1	—	5	—		98						
21 +								44 +																26 +						7 = 98														

Ariușd (Erösd): «Tyiszkhegy»

Couche	E. Les formes de vases à pied				F. Les formes de supports				G. Les formes de vases à pieds creux		H. Les formes de vases rectangulaires			J. Les formes de couvercles							K. Les formes de vases en miniature				L. Les formes de vases plastiques		M. Les fragments de vases divers						E.-M.
	1-2	3-5	6,8	7	1	2	3-4	5-7	1	2	1, 2, 4	3	5	1	2	3	4-5	7-8	6,9,10-11	12	1	2	3	4	1,2,4	3,5	1,3	2	4,7	5	6	Total	
II.		1					3	2									1					1				2	1						11
III.								1					1																				2
IV.		1						4	2		2				1	1						1											12
V.		3		1	1	2		1		1	2	1					1	1	1		1		1		1		2						20
VI.	1					1	6	13	1	2						1		1		1													27
VII.	2	3	2			1	4	2			5								3				1		1		1	2	1	1			29
Total	3	8	2	1	1	7	16	19	1	5	7	1	1	1	1	1	2	2	4	1	2	1	1	1	3	2	2	1	2	1	1		101
14+				43+				6+		9+			12+							5+				5+		7=101							

Olteni (Oltszem): «Varmeghe»

	5	9	—	—	—	—	4	—	7	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	29
14+				4+				7+					3+								1+						= 29						

parfaite et équilibrée du vase. La base se détache toujours de la partie inférieure du vase en un angle aigu. Aux vases plus simples le col est remplacé par l'extension de la partie supérieure du corps. L'endroit du col est indiqué, aux vases plus développés, par le décor. Là où il forme une partie bien distincte, le col est droit et dans la plupart des cas vertical ou un peu courbé en dedans; il est rarement courbé en dehors. Le col arqué en dehors, que l'on rencontre plus souvent dans les stations orientales, n'a été remarqué que dans un seul cas. Beaucoup de vases n'ont ni oreilles ni autres parties proéminentes. Afin de pouvoir les saisir et lever, on les a pourvus de petits boutons en forme de roue, en relief sur la surface du vase ou bien de proéminences indépendantes, percées ou non percées. Il est plus rare de rencontrer des proéminences, droites ou de travers, à bout droit ou arqué, qui sortent des parois du vase. Une anse en forme de ruban dont les deux bouts sont appliqués sur le vase, n'a été rencontrée qu'une seule fois sur un grand vase du type C 4, sur la ligne de séparation du col. Certains vases ont les oreillettes en forme de têtes d'animaux. L'endroit des proéminences ou des oreillettes n'influence jamais la forme générale du vase. On peut dire que tout relief pareil se fond dans la forme caractéristique du vase. La courbure des parois des vases est toujours, ainsi que l'indiquent les profils, décidée et n'est jamais artificielle, même dans les vases les plus précieux. Le bord est toujours poli avec le plus de soin possible.

Tous ces traits déterminent dans une telle mesure la forme du vase que d'après un fragment d'embouchure ou de fond ou d'après une oreille on peut établir avec certitude si le vase appartient à ce cycle de culture, même s'il ne présente aucune trace d'ornementation.

Ainsi que j'ai dit plus haut, j'ai établi le tableau statistique ci-joint afin de réduire les textes et de donner la possibilité de saisir l'ensemble d'un seul coup d'oeil. Le tableau montre les rapports entre les formes et les couches et le nombre de vases appartenant aux différentes couches.

Le tableau donne les explications nécessaires quant à l'endroit dans les couches d'un total de 272 vases étudiés. Ces résultats ne peuvent être considérés comme définitifs, si nous songeons que des vases piriformes comme C 7 et 8, si caractéristiques pour la culture de la céramique peinte, on n'a retrouvé qu'un seul exemplaire après 6 ans de fouilles. On trouvera encore certainement des types et des formes nouvelles dont pourrait s'accroître l'importance de certaines formes. Une chose est cependant bien établie et résulte aussi des données de ce tableau: *c'est que la culture A d'Ariuşd est ininterrompue et intégralement unitaire et qu'on n'y peut distinguer aucune phase de culture. Selon toutes probabilités, cette culture a atteint son apogée dans les vases d'Ariuşd.* Les six couches établies durant les fouilles ont révélé quatre foyers qui contiennent tous les mêmes formes de vases.

Ce résultat, obtenu par l'étude des formes de vases, est confirmé aussi par la comparaison avec le reste des trouvailles. Des objets de culture comme les outils en pierre polie ou brute, les figurines d'hommes et d'animaux, la fabrication et l'ornementation technique des vases le prouvent encore. En ce qui concerne les habitations construites sur pilotis et aux murs en branches entrelacées, nous ne sommes fixés jusqu'à présent que sur celles du second centre. Le même type de maisons à mégaron ouvert en face doit probablement être aussi l'habitation des hommes de la troisième couche.

Quant aux habitations de la première couche, nous espérons que les fouilles qu'on projette de faire au centre de la station nous donneront les explications nécessaires. Dans tous les endroits de la station, à l'intérieur et à l'extérieur des habitations nous avons trouvé de nombreux foyers, tous de même construction. Le mode de construction des fours à cuire les vases est également commun. Le nombre des objets en cuivre est d'autant plus grand que la couche est plus récente. On en a cependant trouvé aussi dans la couche la plus profonde. Les cinq sceaux en argile (pintaderos) trouvés pendant les fouilles proviennent de la couche la plus profonde, mais nous devons considérer ceci comme dû au hasard.

Il résulte de ce qui précède que l'unité de la civilisation est non seulement prouvée par les types de vases, mais aussi par la totalité des découvertes qui ont été faites.

Afin de pouvoir comparer les formes d'Olteni avec celles d'Ariușd, j'ai joint au tableau statistique des formes d'Ariușd, une pareille statistique des vases d'Olteni. En comparant ces 2 tableaux on remarquera que les types d'Olteni correspondent exactement aux types d'Ariușd.

Il en est de même des 25 autres stations à céramique peinte de la région de l'Olt. A Olteni nous n'avons trouvé qu'un seul type de vase qui n'existe pas à Ariușd: c'est un grand pot sphéroïde à quatre oreilles cylindriques situées à mi-hauteur de la paroi. (*Arch. Ért.*, 1912, p. 59, tab. IV).

Nous avons déjà, dans la description des groupes de vases, montré les analogies avec les stations préhistoriques hors de la région de l'Olt. Des types de vases d'Ariușd, les vases des types A 4, A 8, A 9, les bols B 3, B 12, B 15, les vases des types C 3, C 7, C 8, C 9, C 10, C 14, C 18, les cruches du type D 3, le couvercle J et les vases plastiques se retrouvent, avec de petites modifications, dans presque toutes les stations de ce stade de civilisation. Ces types primitifs sont communs sur tout le territoire de cette culture. À Ariușd on n'a pas encore retrouvé le vase binoculaire¹⁾ si caractéristique aux centres de l'Est, ni la tasse à pied à quatre *proéminences*²⁾, ni la cruche à 2 cônes et 2 oreillettes sous le col³⁾. Comme on n'a cependant mis à découvert qu'une petite partie de la station d'Ariușd, cette opinion peut encore être changée.

L'étude des formes de vases n'est pas suffisante pour établir des degrés d'évolution dans l'ensemble de cette civilisation. Lorsque tout le matériel de Cucuteni et encore d'une autre station située plus à l'est sera publié et lorsque nous aurons à notre disposition un tableau au moins ressemblant à celui que nous avons d'Ariușd, mais qui ne se bornant pas à relever seulement des formes isolées comprendra l'ensemble des vases donnant ainsi la possibilité de comparer les recherches, il nous sera très facile d'établir l'évolution de cette civilisation, sur des preuves indubitables et réelles.

FRANCISC LÁSZLÓ †

Sft.-Gheorghe, le 8 juin 1925.

¹⁾ G. Childe, *East European*, p. 273, fig. 15; *Mannus* (Tripolje-Kultur), vol. I, tab. XXX, XXXI. G. Childe, *Schipenitz*, p. 274, fig. 18 et p. 275, fig. 20.

²⁾ G. Childe, *Schipenitz*, tab. XV, fig. 6. *Mannus*, vol. I, tab. XXXI, Petreni, tab. I, fig. 7.

³⁾ G. Childe, *Schipenitz*, p. 272, fig. 11 et 12. Petreni, tab. VI, fig. I.